

Rencontre à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement historique et victorieux du peuple de Qom - 9 /Jan/ 2026

Son Éminence le Guide de la Révolution islamique a reçu, ce matin, à l'occasion de l'anniversaire du soulèvement historique et victorieux du peuple de Qom du 19 Dey 1356 (9 janvier 1978), des milliers d'habitants pieux et ardents de cette ville ; il a considéré l'erreur de calcul du régime corrompu des Pahlavi et de son principal soutien, à savoir les États-Unis, comme le terreau de leur défaite face au peuple iranien, soulignant : « Aujourd'hui encore, le peuple iranien — qui, par la bénédiction du système de la République islamique, est, sur le plan "logiciel" et spirituel comme au regard des équipements "matériels", bien plus puissant qu'alors — vaincra l'Amérique arrogante, en proie à de funestes méprises ; et le système islamique, puissant, établi au prix du sang de plusieurs centaines de milliers de nobles martyrs, ne pliera pas devant des individus irréfléchis et factieux qui se livrent à la destruction. »

Le Guide de la Révolution islamique, évoquant certains événements destructeurs survenus dans le pays, a déclaré : « Il existe des gens dont l'occupation est la dévastation ; ainsi, hier soir à Téhéran et en quelques autres lieux, une poignée de casseurs est venue détruire des bâtiments appartenant à leur propre pays, uniquement pour complaire au président des États-Unis. »

L'Ayatollah Khamenei a ajouté : « Lui-même s'en réjouit, certes ; qu'il aille donc, s'il le peut, administrer son propre pays, aux prises avec mille événements. Lors de la guerre de douze jours, ses mains se sont souillées du sang de plus d'un millier d'Iraniens, et il a lui-même avoué : "J'ai ordonné l'attaque et j'ai commandé cette guerre." Puis, ce même individu prétend : "Je suis partisan du peuple iranien" ; et des gens inattentifs et sans jugement le croient, mettent le feu à des poubelles selon son bon plaisir et commettent d'autres actes de ce genre. »

Insistant sur le fait que la République islamique s'est instaurée grâce au sang de plusieurs centaines de milliers d'êtres nobles et qu'elle ne cédera pas face aux destructeurs, il a affirmé : « La République islamique ne tolère pas le mercenariat au service des étrangers, et le peuple iranien tient pour rejeté, quel qu'il soit, le mercenaire de l'étranger. »

À propos du président des États-Unis, le Guide de la Révolution a déclaré : « Que ce personnage, qui, avec suffisance et orgueil, parle du monde entier et s'érige en juge, sache que, le plus souvent, les despotes et les arrogants de la terre — tels Nimrod, Pharaon, Reza Khan et Mohammad-Reza Pahlavi — furent renversés lorsqu'ils se croyaient au faîte de leur superbe ; et lui aussi sera renversé. »

Au début de ses propos, l'Ayatollah Khamenei a qualifié le soulèvement du 19 Dey (9 janvier) du peuple de Qom de page indissociable du grand livre de l'histoire glorieuse de l'Iran, déclarant : « Cet événement majeur et décisif transforma en mouvement social les enseignements accumulés de la Nahda islamique, qui, par la bénédiction des paroles de l'Imam Khomeiny — ce sage — et les efforts des penseurs, s'étaient entassés dans l'esprit et l'âme du peuple depuis l'aube de la Nahda islamique, c'est-à-dire depuis le 15 Khordad 1342 (5 juin 1963) ; tel un éclair céleste, il embrasa la colère et l'aversion de la nation à l'égard du régime dictatorial pahlévi, inféodé aux États-Unis, et, en façonnant des soulèvements successifs, conduisit ce régime corrompu à la chute et à l'anéantissement. »

Il a compté le pouvoir oppresseur des Pahlavi parmi les pires gouvernements de l'époque contemporaine, ajoutant : « Lorsque ce gouvernement corrompu et fragile fut détruit, un pouvoir populaire, comme l'avait promis l'Imam, prit place ; et, au lieu d'un régime dépendant de "l'Amérique, du sionisme et des autres voyous et nervis de la politique mondiale", un gouvernement indépendant s'établit dans l'Iran bien-aimé. »

Le Guide de la Révolution a tenu les politiques et les calculs erronés du régime pahlévi et des États-Unis pour responsables de l'irruption de l'événement retentissant du soulèvement de Qom, ajoutant : « Dix jours avant le soulèvement du peuple noble et révolutionnaire de Qom, le président des États-Unis, à Téhéran, qualifia l'Iran des Pahlavi d'îlot de stabilité, loua et encensa ce régime dépendant, et démontra ainsi qu'il ne connaissait pas le peuple iranien. »

Exposant les réalités et les vérités historiques, et évoquant la persistance des profondes erreurs de calcul des États-Unis à l'endroit du peuple iranien et du système de la République islamique, il a souligné : « Ces mêmes erreurs les conduisirent alors à la défaite, et aujourd'hui encore, rien d'autre que la défaite ne leur écherra. »

Développant « les leçons et les causes de la victoire du soulèvement de Qom et de la nation dans le renversement du régime pahlévi », le Guide de la Révolution a ajouté : « En ce temps-là, le peuple iranien ne possédait pas d'armes matérielles telles que canons et chars, mais il était doté de l'arme "logicielle" — celle qui, sur tous les terrains, s'avère déterminante. »

Il a cité, parmi les éléments "logiciels" du peuple iranien face au régime pahlévi fantoche, la foi en l'islam, la ferveur religieuse, l'ardeur de la foi, le sens des responsabilités et du devoir, ainsi que l'amour de l'Iran, ajoutant : « Le peuple voyait que des Américains, leurs mercenaires et des affiliés aux sionistes gouvernaient dans son pays ; ces réalités mêmes le rendaient indigné, courroucé et révolté. »

Évoquant les résultats de la constance du peuple face aux brutalités des États-Unis, il a déclaré : « Aujourd'hui, le peuple iranien, fier et digne, est, du point de vue des armes "logicielles" et spirituelles, plus fort, plus cohérent et plus prêt que durant cette période ; et du point de vue de la puissance "matérielle", sa situation n'est en rien comparable à celle d'alors. »

Il a qualifié d'insouciant ceux qui s'affligent à l'idée de la confrontation et de la résistance du peuple iranien face aux États-Unis, ajoutant : « Ils négligent ceci : ce sont les États-Unis et leurs dépendants qui ont entamé la lutte contre le peuple et la poursuivent ; car la République islamique, s'appuyant sur le peuple, a arraché à leurs griffes les richesses considérables et les immenses ressources de l'Iran, et c'est précisément ce point qui irrite et révolte à ce point les États-Unis à l'égard du peuple iranien. »

Citant les affaires d'Amérique latine comme exemple des efforts des États-Unis visant à mettre la main sur les ressources des peuples, il a déclaré : « Ils mettent un pays sous blocus et, effrontément, disent : "Nous l'avons fait pour le pétrole." De même, avant la Révolution, le pétrole et les ressources de l'Iran étaient aux mains des arrogants, des sionistes et de leurs agents. »

Rappelant l'hostilité persistante des Américains envers la République islamique, l'Ayatollah Khamenei a ajouté : « Par la grâce divine, le système islamique se renforce de jour en jour, et leurs complots visant à le faire disparaître ont échoué, à tel point qu'aujourd'hui, contrairement à leur volonté, la République islamique est, dans le monde, puissante, hautement respectée et honorée. »

Il a estimé que la raison de l'échec de l'ennemi, malgré le recours à toutes sortes d'agressions et de conspirations — militaires, sécuritaires, économiques et culturelles, ainsi qu'au recrutement de mercenaires — réside dans la gouvernance de la République islamique, déclarant : « Si un pouvoir de type libéral-démocratique, monarchique, dépendant de tel ou tel, avait régné sur l'Iran, il n'aurait pu résister à ces pressions ; mais ce système islamique et populaire a su conduire l'Iran à de grands progrès dans la science et la technologie, dans la politique internationale et en bien d'autres domaines. »

Le Guide de la Révolution a jugé totalement infondée l'affirmation selon laquelle l'Iran serait isolé, ajoutant : « Ces allégations, amorcées par des étrangers et suivies, à l'intérieur, par certains, relèvent en réalité de l'auto-illusion, car

l'Iran d'aujourd'hui est reconnu dans le monde comme un pays indépendant, courageux et porteur d'avenir. »

Il a désigné les jeunes comme la source de nombreuses activités et avancées nationales, déclarant : « Certes, les jeunes et l'ensemble du peuple ne se situent pas tous au même niveau ; mais, dans l'ensemble, la jeunesse, contrairement aux mensonges de l'ennemi, constitue l'un des atouts les plus importants de l'Iran. »

L'Ayatollah Khamenei a considéré que l'effort de l'ennemi consiste à présenter et à façonner l'image du jeune Iranien comme un élément déviant, inféodé à l'Occident, détourné de la religion, insouciant, corrompu et faible d'esprit, ajoutant : « Cette image est entièrement fausse. Le jeune Iranien est celui qui, à la guerre, se montre vaillant et fait rempart de sa poitrine ; en politique, il est lucide et connaît les États-Unis ; dans les affaires religieuses, il est attaché à la pratique ; et, sur tous les terrains — notamment lors des marches du 22 Bahman (11 février), de la Journée de Qods, de l'itikaf, des célébrations et des deuils religieux, ainsi que des funérailles et hommages rendus aux martyrs — il se distingue par une présence remarquable. »

Il a également vu, dans le rôle central de la jeunesse au cœur des recherches et des progrès scientifiques — de l'envoi de satellites dans l'espace à l'industrie nucléaire, aux cellules souches, aux nanotechnologies et aux médicaments — d'autres manifestations de la disponibilité du jeune Iranien à assumer, en toute arène nécessaire, un rôle d'avant-garde. »

S'adressant aux jeunes, l'Ayatollah Khamenei a insisté : « Chers jeunes ! Préservez votre religion, votre pensée politique, votre présence et votre disponibilité, votre sérieux dans l'œuvre de progrès du pays, ainsi que votre unité ; car un peuple uni et d'un seul tenant triomphe de tout ennemi, et, si Dieu le veut, bientôt le sentiment de la victoire s'élèvera dans le cœur de tout le peuple iranien. »